

Département HISTOIRE



2011 / 2012

Livret de présentation des enseignements de LICENCE

Lieu de la formation :

Université Rennes 2
Campus Mazier
2, avenue Antoine Mazier
22015 Saint-Brieuc cedex 1
☐ 02 96 60 43 00
<http://www.univ-rennes2.fr>

Responsable de la licence :

Lionel ROUSSELOT
☐ 02 96 60 43 06
@ : lionel.rousselet@univ-rennes2.fr

Secrétariat Licence :

Marielle VINCENT
☐ 02 96 60 43 22
@ : marielle.vincent@univ-rennes2.fr

L'UNIVERSITÉ

RENNES 2 – HAUTE BRETAGNE

L'Université Rennes 2 accueille aujourd'hui environ 17 000 étudiants :

- à **Rennes**, sur trois sites : Campus Villejean,
Campus La Harpe, Palais St Melaine
- à **Saint-Brieuc**, sur le Campus Mazier

De tradition littéraire, issue de l'ancienne Université de Rennes implantée dans la capitale bretonne au XIX^e siècle, Rennes 2 a su, depuis sa création en 1969, diversifier ses formations. L'Université propose désormais ses enseignements pluridisciplinaires regroupés dans 5 unités de formation et de recherche :

UFR Langues ; UFR Arts/Lettres/Communication ; UFR Sciences humaines ; UFR Sports (APS) ; UFR Sciences sociales.

Soucieuse de la qualité des études offertes à ses étudiants, Rennes 2 a réussi, au fil des ans, à adapter ses méthodes d'enseignement aux réalités de la société contemporaine. Une recherche pédagogique innovante (réformes des études, méthodologie générale et disciplinaire, insertion professionnelle, etc...), des enseignants qualifiés et expérimentés ainsi que l'utilisation de nouvelles technologies permettant de gérer au mieux les intérêts des étudiants qui ont fait confiance à Rennes 2.

L'UFR Sciences sociales

L'**UFR Sciences sociales** regroupe quatre départements : **AES** (Administration Economique et Sociale), **Géographie**, **Histoire** et **MASS** (Mathématiques Appliquées aux Sciences Sociales) ainsi que des laboratoires de recherche et elle compte 3800 étudiants répartis en Licence, Master et Doctorat. Cette UFR est présente sur **le site de Saint-Brieuc** avec l'UFR Activités physiques et sportives (APS).

Le **Département Histoire** constitue donc une des quatre composantes de l'UFR Sciences sociales. Il accueille quelques 1500 étudiants sur les sites de Rennes et de Saint-Brieuc et compte 45 enseignants.

PRÉSENTATION DE LA LICENCE

La Licence constitue le premier cycle universitaire. Elle se prépare en trois années au cours desquelles les quatre périodes historiques (Histoire ancienne grecque et romaine ; Histoire médiévale ; Histoire moderne ; Histoire contemporaine) sont étudiées. Chaque passage dans l'année supérieure est synonyme de progression : la Licence 1 donne une culture historique de base avec des cours généraux ; la Licence 2 propose un premier approfondissement de cette culture ; la Licence 3 ouvre vers des questions plus précises qui peuvent préfigurer des travaux de Master.

En troisième année une orientation résolument européenne a été choisie pour la Licence d'Histoire à Saint-Brieuc d'où la mention « Sociétés et territoires européens ». Les intitulés des cours proposés en sont le reflet. Le but de cette Licence d'Histoire à orientation européenne est de fournir aux étudiants une solide culture européenne générale afin d'ouvrir le plus large éventail possible de choix professionnels : métiers de l'enseignement primaire ou secondaire, métiers du Tertiaire privé ou public, métiers du patrimoine, etc.

Organisation des enseignements

Licence 1

En 1^{ère} année, tous les étudiants se destinant à l'Histoire s'inscrivent en Unités d'Enseignements Fondamentaux (UEF) Histoire. Ces UEF représentent un volume horaire de 8 heures par semaine et s'articulent en trois modules semestriels dits UEF 1, 2 et 3. Les UEF d'Histoire du 1^{er} semestre portent sur les périodes moderne (XVI^e au XVIII^e siècle) et contemporaine (XIX^e et XX^e siècles) et celles du 2nd semestre sur les périodes antique (histoire grecque et romaine jusqu'au Ve siècle de notre ère) et médiévale (V^e au XV^e siècle).

L'étudiant de 1^{ère} année suit également des Unités d'Enseignements de Méthodologie (semestres 1 et 2). La méthodologie générale (2 heures par semaine) est consacrée selon les semestres à de l'informatique (préparation du C2I), à une première réflexion sur le projet professionnel de l'étudiant et à un apprentissage des méthodes de recherche documentaire. La méthodologie disciplinaire (2 heures par semaine) se fait en lien avec les périodes historiques étudiées chaque semestre et a pour but l'acquisition des méthodes de travail propres à la discipline historique.

L'étudiant choisit en outre au 1^{er} semestre une UEF bis consacrée à une discipline autre que l'histoire : soit de la géographie, soit des enseignements de sociologie et d'économie (histoire de la pensée économique). Au 2nd semestre (S2), l'UEF bis est remplacée par des enseignements de champs correspondant à un projet professionnel (voir paragraphe Champs/parcours).

Enfin, l'étudiant doit compléter son programme d'année par une UE de Langue (avec la possibilité de suivre une 2^{nde} langue) soit en continuation (anglais, allemand, espagnol, italien), soit en initiation (breton, langue des signes).

Licence 2 et 3

En 2^{ème} et 3^{ème} année, le volume des UEF Histoire se renforce (11h par semaine en L2 et 12h en L3) tandis que les enseignements de méthodologie disparaissent. L'étudiant précise son projet professionnel en choisissant au 2nd semestre de 2^{ème} année des enseignements de parcours au sein d'un champ professionnel (voir paragraphe Champs/parcours). Les étudiants poursuivent leur enseignement de Langue Vivante.

Champs et parcours

Dans le cadre d'une vaste réforme de la Licence, ont été mis en place à la rentrée 2008 à l'université Rennes 2 des enseignements de pré-professionnalisation. Ainsi, au 2nd semestre de 1^{ère} année (S2) et au 1^{er} semestre de 2^{ème} année (S3), l'étudiant suit des enseignements relevant d'un champ professionnel spécifique (4h par semaine) ; puis, à partir du 2nd semestre de 2^{ème} année (S4) ainsi qu'en 3^{ème} année (S5 et S6), il précise son projet en s'inscrivant dans un parcours professionnel relevant de ce champ (4h par semaine).

A Saint-Brieuc, sont présents les champs des métiers de l'enseignement et de l'administration qui correspondent aux deux grandes voies suivies par les étudiants de la filière histoire :

- le champ des métiers de l'enseignement permet à partir du S4 de s'orienter soit vers la préparation du concours de professeurs des écoles (en relation avec l'IUFM de Bretagne), soit vers la préparation des concours de l'enseignement secondaire (CAPES Histoire/Géographie et agrégation Histoire). Ces deux concours se préparent à partir de la rentrée 2010 dans le cadre des nouveaux Masters Métiers de l'enseignement. A Saint-Brieuc ouvre en septembre 2010, sur les sites du campus Mazier et de l'IUFM, un Master Professorat des écoles accessible aux étudiants titulaires d'une licence.
- le champ des métiers de l'administration est consacré à partir du S4 à la préparation des concours administratifs (pris dans un sens très large) ; il fournit en outre une solide base aux étudiants qui souhaiteraient par exemple se tourner ensuite vers le secteur du journalisme ou vers des études de sciences politiques.

Stages

Dans la logique d'une formation la plus complète possible et en adéquation avec les projets professionnels des étudiants, la Licence d'Histoire à Saint-Brieuc propose deux stages : un court stage de découverte en première année et un stage d'implication en troisième année.

Le stage de découverte fait partie de la méthodologie générale de première année et entre dans le cadre d'une première réflexion sur le projet professionnel de l'étudiant.

Le stage d'implication en troisième année est plus long, environ deux semaines. Un stage plus important (accompagnant un séjour dans une université étrangère par exemple) est possible. Il est prévu dans le cursus : la validation de ce stage par la soutenance d'un rapport de stage est l'une des conditions pour obtenir son année. L'étudiant est libre de gérer l'accomplissement de ce stage : il peut l'effectuer soit en un bloc, soit de façon fractionnée sur l'ensemble de l'année universitaire (par exemple un jour par semaine).

INFORMATIONS PRATIQUES

La rentrée des étudiants de 1^{ère} année d'histoire aura lieu :

le lundi 05 septembre 2011 à 9 heures, Amphi 4

L'année universitaire commence par une journée consacrée à l'information, l'orientation et aux inscriptions pédagogiques. Cette journée est destinée d'une part à permettre aux nouveaux étudiants de comprendre le fonctionnement du système universitaire et de connaître les services qui leur sont proposés. Elle a d'autre part pour objet d'engager les étudiants à réfléchir aux orientations et aux objectifs de leur formation. A cet effet, vous seront présentés l'organisation de cette première année, les contenus des filières, les enseignements proposés et les choix à effectuer. Vous préciserez vos choix (UEFbis, langues, champs/parcours) lors de **l'inscription pédagogique** qui vous permettra d'être inscrit aux cours, aux travaux dirigés et aux examens.

La rentrée pour les **étudiants de 2^{ème} année et 3^{ème} année** aura lieu :

le jeudi 8 septembre 2011 (à 9h pour les L2 et 10h30 pour les L3).

Les cours commencent : lundi 12 septembre 2011

Outre le contenu des différents enseignements, vous trouverez dans ce livret **des indications bibliographiques**. Celles-ci doivent vous permettre de commencer à **préparer avant la rentrée universitaire les questions au programme**.

Première Année : Introduction à l'histoire de l'Europe

UEF semestre 1

UEF 1 Europe moderne

« L'Europe du Grand Siècle (vers 1618-vers 1715) » (1h30 CM, 2h TD)

Le « Grand Siècle », ce XVII^e siècle dominé par la figure de Louis XIV, occupe une position centrale dans l'histoire de l'Europe moderne. Cette période, durablement marquée par les crises et les guerres, est aussi celle de l'affirmation des structures centralisées des Etats modernes, celle de l'affirmation de la mainmise de l'Europe sur des colonies à l'échelle de la planète, celle de l'exacerbation d'un certain nombre de conflits religieux tout en étant aussi celle de l'apparition des pré-Lumières et de nouvelles formes de pensée. C'est à ces différentes dimensions que ce cours souhaiterait s'intéresser, à travers l'exemple des principaux Etats européens, France, Espagne, Angleterre, Provinces-Unies, Autriche mais aussi Russie et principautés italiennes.

Bibliographie :

François LEBRUN, *Le XVII^e siècle*, Paris, A. Colin, 1986 [nombreuses rééditions].

François LEBRUN et Jean CARPENTIER (dir.), *Histoire de l'Europe*, Paris, Seuil, 1992.

Claire GANTET, *Nouvelle Histoire des relations internationales, tome 2 : Guerre, paix et construction des Etats (1618-1714)*, Paris, Seuil, coll. Point-Histoire, 2003.

Joseph BERGIN, *The Seventeenth Century. Europe, 1598-1715*, Oxford, Oxford University Press, 2001 [le volume consacré au XVII^e siècle de la *Short Oxford History of Europe*].

Enseignant : Yann Lagadec

UEF 2 Europe contemporaine

« L'Europe politique au XIX^e siècle. 1815-1914 » (1h30 CM, 2h TD)

Du Congrès de Vienne à la Première Guerre Mondiale, l'Europe connaît de grandes évolutions politiques. D'une Europe réactionnaire et cléricale dominée par les monarchies, on passe à une Europe où s'impose le modèle libéral et démocratique, mais menacé par la montée des nationalismes. En s'interrogeant sur le rôle de modèle, de précurseur ou de suiveur de la France au XIX^e siècle, nous aborderons ce siècle européen selon une problématique originale.

Bibliographie :

Jean GARRIGUES, Philippe LACOMBRADE, *La France au XIX^e siècle*, A. Colin, Coll. Campus, 2002.

Jean-Claude CARON et Michel VERNUS, *L'Europe au XIX^e siècle. Des nations aux nationalismes*, Coll. U, Armand Colin, 1996.

Enseignants : Cédric Boissière et Patrick Harismendy

UEF 3 Introduction à l'histoire économique

« Introduction à l'histoire économique et sociale de la France. XIX^e-XX^e » (1h CM)

Comment la France est-elle passée d'une situation, il y a deux cents ans, où elle mourrait de faim, de froid ou de maladies, était mal logée, mal chauffée, mal habillée ; où sa médecine balbutiait ; et où les déplacements étaient limités et l'horizon semblait bien proche, à la situation qu'elle connaît actuellement : nourriture abondante et peu chère, déplacements et loisirs faciles et 20% d'obèses ?

Bibliographie :

J.C CARON, *Histoire économique de la France, XIX^e - XX^e siècles*, A. Colin, 1996.

C. CHARLE, *Histoire sociale de la France au XIX^e siècle*, Seuil, 1991.

Enseignant : Cédric Boissière

Unités d'Enseignements de Méthodologie :

Méthodologie générale (2 heures par semaine) : initiation à la recherche documentaire, initiation à l'utilisation de l'informatique dans les études d'Histoire et préparation du C2I, réflexion sur le projet professionnel.

Méthodologie disciplinaire (2 heures par semaine) : apprentissage des méthodes de travail : bibliographie, chronologie, commentaire de documents, dissertation ; ce travail se fait en lien avec les périodes étudiées lors du semestre (histoire moderne et contemporaine).

UEF bis semestre 1

Au choix :

UEF bis Géographie

« Environnement et sociétés » (1h CM, 1TD)

L'objectif de ce cours, en parallèle du cours "population et territoire", est de présenter des éléments d'introduction aux questions environnementales par une approche géographique. Pour cela, les dynamiques physiques (hydrologiques, morphologiques...) et les interactions entre société/environnement (risque, ressource...) sont exposées à travers différents exemples : "l'eau dans le monde", "l'aménagement des fleuves en occident", "la montagne, un milieu hostile ?", "l'évolution des paysages européens", "faut-il protéger la nature ?", etc.

Le TD illustre les notions vues en cours à partir d'exemples à d'autres échelles et à partir de documents variés (cartes, films, textes).

Bibliographie :

P. ARNOULD & L. SIMON, *Géographie de l'environnement*.

J. DEMANGEOT, (diverses éditions), *Les milieux « naturels » du globe*.

M. DERRUAU (dir.), *Composantes et concepts de la Géographie physique*, 1996.

P. PECH & H. REGNAULD, *Géographie physique*, (plusieurs éditions).

Y. VEYRET & VIGNEAU (éd.), *Géographie physique. Milieux et environnement dans le système terre*, 2002.

Y. VEYRET, *Géo-environnement*.

Enseignant : Simon Dufour

« Populations et territoires » (1h CM, 1h TD)

L'objet de ce cours est d'exposer simplement les notions et concepts utilisés en géographie de la population, afin d'aborder les questions démographiques dans une logique spatiale et d'appréhender la diversité des comportements humains à différents niveaux d'échelles. Trois entrées complémentaires seront abordées : la distribution des populations, les variables de la croissance démographique et la mobilité des populations. Le cours s'appuiera sur la mobilisation de nombreux documents et de différentes sources statistiques, mais proposera également plusieurs outils méthodologiques indispensables en géographie.

Bibliographie :

V. DE LUCA BARRUSSE, *Démographie sociale de la France*, Coll. Licence Socio, PUF, 2010, 288 p.

C. ROLLET, *La population du monde*, Larousse, 2010, 128 p.

C.JAFFRELOT, C. LEQUESNE, *L'enjeu mondial : les migrations*, Les presses de Sciences Po, L'Express, 2009, 311 p.

M. GUILLON, N. SZTOKMAN, *Géographie mondiale de la population*, Ellipses, 2008.

Enseignant : Emilie Bourget

UEF bis AES

« Introduction à la sociologie » (2h CM)

Le cours, proche du cours d'introduction à la sociologie destiné aux étudiants d'AES, est organisé en grands chapitres thématiques : aperçu de l'histoire de la sociologie, étude des concepts de socialisation et d'institution, stratification sociale, famille, adolescence et jeunesse... Centré sur la société française contemporaine, il emprunte également des exemples à l'histoire et à l'ethnologie.

Bibliographie :

Raymond ARON, *Les étapes de la pensée sociologique*, Paris, Gallimard (coll. Tel), 1967, 663 p. (nombreuses rééditions).

Philippe RIUTORT, *Premières leçons de sociologie*, Paris, Presses universitaires de France, 2004, 122 p.

Enseignant : Hélène Marche (à confirmer)

« Histoire de la pensée économique : des précurseurs à J.-M. Keynes » (2h CM)

Ce cours présente les principales théories des différents courants de la pensée économique du 17^{ème} au milieu du 20^{ème} : Mercantilistes, Physiocrates, Classiques, Marx, Néoclassiques et Keynes.

Bibliographie :

Jean BONCOEUR, Hervé THOUEMENT, *Histoire des idées économiques*, 2 tomes, Nathan/Circa, 1994.

DOV ZERAH, *L'économie par les textes*, Breal, 1993.

Françoise DUBOEUF, *Introduction aux théories économiques*, Repères, La Découverte.

Claude JESSUA, *Histoire de la théorie économique*, PUF, 1991.
Bernard MARIS, *Antimanuel d'économie*, Bréal, 2003.
Marc MONTOUSSE (dir.), *Histoire de la pensée économique*, Bréal, 1999.
Bernard & Dominique SABY, *Les grandes théories économiques*, Dunod, 2000.
Alain SAMUELSON, *Les grands courants de la pensée économique*, 4ème édition, PUG, 1992.
CAHIERS FRANÇAIS, "*Découverte de l'économie*", n°279, 280, 315, 317, La Documentation française.
Enseignant : Jean-Pierre Le Normand

UEF semestre 2

UEF 1 Europe ancienne

« Histoire sociale des cités grecques » (1h30 CM, 2h TD)

Ce cours se propose d'étudier, dans le cadre d'une approche d'histoire longue (du VI^e au I^{er} siècle a.c.), les hiérarchies sociales et les rapports sociaux dans les cités grecques de l'ensemble du monde hellénisé. Il s'agira d'identifier les différents groupes sociaux, les fondements de leur hiérarchie, leurs modes de reconnaissance, les mécanismes de reproduction sociale, les degrés et formes de mobilité sociale. On étudiera par ailleurs les différents modes et modalités de sociabilité, de solidarité, mais aussi les outils du contrôle social et de la surveillance de la cité sur ses membres.

Bibliographie :

Marie-Madeleine MACTOUX, chapitre « Communauté civique et rapports sociaux », dans Pierre BRIANT et Pierre LEVEQUE dir., *Le monde grec aux temps classiques, 1. Le Ve siècle*, Paris, PUF, Nouvelle Clio, 1995, p.227-94.

Jacques OULHEN, chapitre « La société athénienne », dans Pierre BRULE et Raymond DESCAT dir., *Le monde grec aux temps classiques, 2. Le IV^e siècle*, Paris, PUF, Nouvelle Clio, 2004, p.251-351.

Enseignant : Jean-Manuel Roubineau (jm.roubineau@yahoo.fr)

UEF 2 Europe médiévale

« Introduction à l'Histoire de l'Occident médiéval, V^e-XII^e siècle » (1h30 CM, 2h TD)

Le Moyen Âge, longue période qui s'étend du V^e siècle au XV^e siècle, a donné en bonne partie son visage à l'Europe contemporaine. C'est alors, dans le grand élan de croissance qui anime l'Occident à partir du XI^e siècle, que l'Europe acquiert pour longtemps son avance économique sur le reste du monde. C'est également durant ce millénaire que se forge une géographie politique qui voit émerger les premières nations européennes. C'est enfin le temps qui voit s'élaborer une civilisation et une culture profondément marquées par le christianisme. Ce semestre sera consacré à la période qui va de la formation des royaumes romano-barbares au V^e siècle au grand essor des XI^e-XII^e siècles. Seront présentés les grandes séquences chronologiques de cette première émergence européenne ainsi que les principaux cadres politiques, économiques et sociaux dans lesquels les hommes du Moyen Âge ont vécu.

Bibliographie :

Pour une approche globale de la période, par exemple,

Catherine VINCENT, *Introduction à l'histoire de l'Occident médiéval*, Paris, Le Livre de Poche, 1995.

Par périodes,

S. JOYE, *L'Europe barbare, 476-714*, Paris, A. Colin, Coursus, 2010.

G. BÜHRER-THIERRY, *L'Europe carolingienne, 714-888*, Paris, A. Colin, Coursus, 2nde éd. 2010.

F. MAZEL, *Féodalités, 888-1180*, Paris, Belin, 2010.

Enseignant : Lionel Rousselot

UEF 3 Introduction à l'histoire du fait religieux

« Histoire du fait religieux » (1h CM)

Après une réflexion sur l'importance de la connaissance du fait religieux pour la compréhension des sociétés humaines, ce cours se propose d'explorer la naissance et la filiation des trois monothéismes – judaïsme, christianisme, islam. Seront ainsi mises en valeur les caractéristiques essentielles de ces trois religions mondiales.

Bibliographie :

Jean DELUMEAU, Sabine MELCHIOR-BONNET, *Des religions et des hommes*, 1^{ère} éd. Desclée de Brouwer, 1997 – rééd. La Pochothèque, 2003.

Enseignant : Lionel Rousselot

Unités d'Enseignements de Méthodologie :

Méthodologie générale (2 heures par semaine) : apprentissage de la recherche documentaire, initiation à l'utilisation de l'informatique dans les études d'Histoire et préparation du C2I.

Méthodologie disciplinaire (2 heures par semaine) : apprentissage des méthodes de travail : bibliographie, chronologie, commentaire de documents, dissertation ; ce travail se fait en lien avec les périodes étudiées lors du semestre (histoire ancienne et médiévale).

Champs professionnels semestre 2

Au choix :

Métiers de l'enseignement

« Enseignement et éducation en France et en Europe (Antiquité et Moyen Âge) » (2h CM)

De la « civilisation de la *Paideia* » dans la Grèce antique à l'épanouissement des écoles chrétiennes du Moyen Âge, ce cours se propose d'analyser sur la longue durée les évolutions des systèmes éducatifs, des modes d'apprentissage et des politiques scolaires (1^{er} et 2nd degré) en France et en Europe. Cette vaste fresque soulignera ainsi le lent processus d'élargissement des catégories sociales (filles et garçons) concernées par la scolarisation. Elle montrera aussi les types d'enseignements valorisés, ou au contraire

délaissés, ainsi que les méthodes d'apprentissage privilégiées à travers les siècles. Il s'agira enfin de se demander à quelles attentes sociales, parfois contradictoires, ont répondu les évolutions des conceptions éducatives de l'Antiquité à nos jours. Toutes ces questions ne peuvent qu'alimenter la réflexion d'un futur enseignant sur le rôle et la place de l'école, mais aussi de l'enfant et de l'adolescent, dans la société d'aujourd'hui.

Bibliographie :

B. LEGRAS, *Education et culture dans le monde grec VIII^e-I^{er} siècles avant J.-C.*, 1998.
M. ROUCHE (dir.), *Histoire de l'enseignement et de l'éducation*, t. I, Paris, rééd. Coll. Tempus, 2003.

Enseignants : Jean-Manuel Roubineau et Lionel Rousselot

« Education et société : histoire des pratiques corporelles » (2h CM)

Le sport a rarement été envisagé comme un simple loisir. De nombreux penseurs, parmi lesquels Coubertin est le plus célèbre, lui ont attribué divers rôles moraux, sociaux et éducatifs. L'activité physique à l'école ou dans la société a été pensée selon le modèle du sport, à l'anglaise, ou selon le modèle de l'éducation physique, à l'allemande ou à la française. On étudiera combien cette attitude est révélatrice de la façon dont sont pensés la société, son évolution et ses diverses classes sociales que le sport ou l'activité physique sert autant à garder en forme qu'à contrôler.

Bibliographie :

A. CORBIN, J.-J. COURTINE, *Histoire du corps*, tome 2, Paris, Seuil, 2005.
A. CORBIN, J.-J. COURTINE, G. VIGARELLO, *Histoire du corps*, tome 3, Paris, Seuil, 2006.

Enseignants : Cédric Boissière et Pierre Derrien

Métiers de l'administration

« L'organisation administrative et les moyens de l'Etat en France » (2h CM)

Ce cours a pour but d'apporter à l'étudiant les éléments d'identification, de connaissance et de compréhension de l'organisation administrative et des moyens de l'Etat en France. Il abordera tout d'abord l'organisation politico-administrative et territoriale de l'Etat (missions et compétences des services centraux et des services déconcentrés, les formes de l'action administrative et les moyens de contrôle) ainsi que les trois niveaux de collectivités territoriales (communes, départements, régions sans oublier l'intercommunalité et les collectivités à statut dérogatoire). La question des moyens de l'Etat permettra ensuite d'aborder les grands thèmes et les grands principes du droit des finances publiques.

Bibliographie :

Pascal JAN, *Institutions administratives*, coll. objectif droit, ed. Litec.
Michel VERPEAUX, *Les collectivités territoriales*, coll. Documents d'études n°2-02, la Documentation française.

Enseignante : Marie Keromnes

« Vie politique et institutionnelle de la Ve république » (2h CM)

Après un survol de l'histoire constitutionnelle de la France, une comparaison entre régime parlementaire et régime présidentiel permettra d'identifier la V^e République comme un système « présidentieliste ». Puis sera abordée la vie politique du pays depuis 50 ans. L'approche institutionnelle permettra ensuite de souligner la prééminence de l'Exécutif et l'importance de la fonction présidentielle. L'étude du Parlement montrera enfin les deux fonctions qui sont classiquement les siennes dans un système parlementaire : la fonction législative et celle de contrôle de l'Exécutif.

Bibliographie : tous manuels d'institutions politiques, dernière édition.

Enseignant : Michel Nicolas

Deuxième année : Politique et société en Europe

UEF semestre 3

UEF 1 Europe ancienne

« Rome des Gracques au principat augustéen : la crise du système oligarchique (133-14 ap. J.-C.) » (2h CM, 1h30 TD)

Après les difficultés de la deuxième guerre punique commença pour Rome une période de prospérité et d'expansion en Méditerranée. La République romaine était un système oligarchique : le pouvoir était détenu par une élite étroite qui se partageait les honneurs politiques. L'expansion romaine et l'afflux des richesses qui lui était associé participèrent à bouleverser les équilibres au sein de la cité et plus particulièrement au sein de l'élite remettant ainsi en cause le fonctionnement du régime oligarchique. Ces bouleversements furent vécus par les contemporains comme une crise, une dégradation. À partir de 133 se succédèrent à Rome conflits politiques virulents, assassinats et guerres civiles. Les tentations du pouvoir personnel se faisaient de plus en plus fortes et elles participèrent un temps à aggraver la crise qui s'acheva cependant grâce à la mise en place par Auguste du principat, nouveau régime qui prétendait être une restauration de la République, mais qui était en réalité dominé par le seul *princeps* (le Prince - Auguste) et sonnait le glas d'un exercice collectif du pouvoir.

Bibliographie :

J.-M. DAVID, *La République romaine de la deuxième guerre punique à la bataille d'Actium 218-31, Crise d'une aristocratie*, Paris, Seuil, 2000.

A. GIRADINA (dir.), *L'homme romain*, Seuil, 1992. (chapitre "Le citoyen et le politique")

F. HINARD (dir.), *Histoire romaine*, tome 1 *Des origines à Auguste*, Fayard, 2000 (à partir du chapitre 14).

M. HUMBERT, *Institutions politiques et sociales de l'Antiquité*, Paris, Dalloz, 1997 (6^e éd.) (Partie 2, Titre 1 [chapitre 2] et Titre 2).

Sources :

PLUTARQUE, *Vies Parallèles* (voir en particulier les vies des Gracques, de Cicéron, Pompée ou César).

SUÉTONE, *Vies des Douze Césars* (Vie d'Auguste).

Enseignant : Céline Revel-Barreteau

UEF 2 Europe médiévale

« Église et société dans l'Occident médiéval » (2h CM, 1h30 TD)

Au cours des siècles du Moyen Âge le christianisme imprime profondément sa marque dans le quotidien des femmes et des hommes de ce temps. L'Église, qui s'affirme progressivement comme l'institution dominante de la société médiévale, entend modeler les comportements de tous et chacun, qu'il soit roi, seigneur ou simple paysan, doit s'efforcer de conformer sa vie à son enseignement afin de gagner son salut. Elle joue un rôle à la fois spirituel et culturel mais aussi politique et économique, d'où également des périodes de tensions et de crises avec les autres pouvoirs. C'est donc l'ensemble des relations que l'Église entretient avec la société de son temps que ce cours abordera.

Bibliographie :

Anne-Marie HELVETIUS, Jean-Michel MATZ, *Église et société au Moyen Âge*, Paris, Hachette, « Carré Histoire », 2008.

Bernard MERDRIGNAC, *Le fait religieux. Une approche de la chrétienté médiévale*, Rennes, PUR, 2009.

Enseignant : Lionel Rousselot

UEF 3 Culture historique

« La pensée historique en Europe (antiquité et Moyen-Âge) » (2h CM)

Période antique : à travers la présentation de quelques grands historiens Grecs et Romains, on cherchera essentiellement à montrer quelle conception du temps sous-tend le discours historique antique, contre quels autres discours (mythique, poétique, philosophique) l'Histoire se constitue progressivement en champ de savoir légitime, et quelles conceptions concurrentes organisent progressivement ses visions du réel.

Période médiévale : quelle était la conception de l'histoire des hommes du Moyen Âge ? Comment les chroniqueurs de cette époque racontaient l'histoire de leurs temps ? Le premier volet de ce cours examinera quelques œuvres historiques médiévales pour comprendre la vision du temps et les formes du récit historique propres à nos ancêtres. Un deuxième volet sera au contraire dédié aux travaux des médiévistes contemporains, de Marc Bloch à Georges Duby et Jacques Le Goff, pour ne citer que quelques noms de grands historiens qui ont étudié le Moyen Âge. Nous examinerons comment leurs travaux ont profondément modifié notre vision et notre compréhension de cette période et comment le dynamisme de la recherche en histoire a permis de multiplier, depuis quelques décennies, les champs de recherche et les problématiques nouvelles.

Bibliographie commune :

Guy BOURDE - Martin HERVE, *Les écoles historiques*, Seuil, 1997 (Collection Point Seuil)

Marc BLOCH, *Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien*, Armand Colin, Paris, 2e édition, 1952 (édition numérique consultable et téléchargeable sur le site : http://classiques.uqac.ca/classiques/bloch_marc/apologie_histoire/bloch_apologie.pdf)

Charles-Olivier CARBONELL, *L'Historiographie*, Paris, P.U.F., 7e édition, octobre 2002 (Collection Que sais-je ?)

Christian DELACROIX, François DOSSE, Patrick GARCIA, *Les courants historiques en France XIXe-XXe siècle*, Paris, Folio-Histoire, Gallimard, 2007

D. ROUSSEL, *Les historiens grecs*, PUF, 1973.

Enseignants : Céline Revel-Barreteau et Valentina Tonneatto

ET

« Outils de l'Histoire »

Au choix :

« Initiation aux sciences auxiliaires. Ancienne/ Médiévale » (2h CM)

Ce cours se propose d'initier les étudiants à la diversité des sources en Histoire et aux disciplines spécifiques (archéologie, numismatique, généalogie...) qui permettent de les analyser. La relative pénurie de sources dont pâtit l'histoire ancienne a depuis longtemps contraint les historiens à utiliser le plus grand nombre de sources possibles, textuelles bien sûr, mais aussi matérielles. Pour être menée sereinement, cette utilisation comporte deux prérequis indispensables : la connaissance des techniques qui permettent de transformer une source brute en document historique, mais aussi la

connaissance de l'histoire et des fondements épistémologiques de chacune de ces disciplines techniques. On s'intéressera essentiellement aux sources archéologiques (prospections, fouilles, méthodes de datation, numismatique, céramologie, iconographie) et aux sources écrites (transmission manuscrite et critique de texte, papyrologie, épigraphie, onomastique). Seront ensuite présentées les disciplines spécifiques au traitement des documents, aussi bien écrits que matériels, interrogés par les médiévistes : numismatique, diplomatique, généalogie, anthroponymie, sigillographie, héraldique...

Bibliographie :

J.N. CORVISIER, *Les sources de l'histoire ancienne, Problèmes et méthodes*, coll. 1er cycle, PUF, 1998.

Ph. JOCKEY, *L'Archéologie*, Belin, 2001.

André CHEDEVILLE et Bernard MERDRIGNAC, *Les sciences annexes en histoire du Moyen Âge*, Rennes, PUR, 1998.

Olivier GUYOTJEANNIN, *Les sources de l'histoire médiévale*, Le livre de poche, Paris, 1998.

Enseignants : Jean-Luc Bastien et Lionel Rousselot

OU

« Initiation à l'Histoire de l'Art » (2h CM)

Ce cours a pour objectif d'initier les étudiants à l'Histoire de l'Art et à ses méthodes : connaître les grands courants artistiques européens du Moyen-Âge à nos jours, savoir analyser une œuvre architecturale ou un tableau...

Enseignant : Pierre Derrien

Champs professionnels semestre 3

Au choix :

Métiers de l'enseignement

« Enseignement et éducation en France et en Europe (périodes moderne et contemporaine) » (2h CM)

Des « petites écoles » et collèges de l'époque moderne aux politiques d'éducation des XIX^e et XX^e siècles, ce cours se propose d'analyser sur la longue durée les évolutions des systèmes éducatifs, des modes d'apprentissage et des politiques scolaires (1^{er} et 2nd degré) en France et en Europe. Cette vaste fresque soulignera ainsi le lent processus d'élargissement des catégories sociales (filles et garçons) concernées par la scolarisation. Elle montrera aussi les types d'enseignements valorisés, ou au contraire délaissés, ainsi que les méthodes d'apprentissage privilégiées à travers les siècles. Il s'agira enfin de se demander à quelles attentes sociales, parfois contradictoires, ont répondu les évolutions des conceptions éducatives de l'Antiquité à nos jours. Toutes ces questions ne peuvent qu'alimenter la réflexion d'un futur enseignant sur le rôle et la place de l'école, mais aussi de l'enfant et de l'adolescent, dans la société d'aujourd'hui.

Bibliographie :

F. LEBRUN, M. VENARD, J. QUENIART, *Histoire de l'enseignement et de l'éducation*, t. II, Paris, rééd. Coll. Tempus, 2003.

F. MAYEUR, *Histoire générale de l'enseignement et de l'éducation en France*, t. III, Paris, rééd. Coll. Tempus, 2004.

A. PROST, *Histoire générale de l'enseignement et de l'éducation en France*, t. IV, Paris, rééd. Coll. Tempus, 2004.

Enseignants : Elisabeth Sablayrolles et Cédric Boissière

« Education et société : histoire des pratiques corporelles (Moyen Âge et période contemporaine) » (2h CM)

Afin de comprendre la place actuelle des APS dans l'enseignement, il est nécessaire de s'interroger sur la manière dont ces activités physiques ont été pensées et conçues à travers les siècles. A partir de deux situations temporelles (le Moyen Âge et le « long » XIX^e siècle), on montrera comment des sociétés secrètent — à partir des représentations, des impératifs moraux, de l'environnement technique et des corporéités, — des jeux et pratiques physiques qui rétroagissent à leur tour sur les mécanismes sociaux.

Bibliographie :

A. CORBIN, J.-J. COURTINE, *Histoire du corps*, tome 2, Paris, Seuil, 2005.

B. MERDRIGNAC, *Le sport au Moyen Âge*, Rennes, PUR, 2002.

Enseignants : Patrick Harismendy et Lionel Rousselot

Métiers de l'administration

« Organisations sociales et professionnelles du travail » (2h CM)

Il s'agira d'étudier, sur la longue durée, les différentes formes d'organisations du travail, depuis les « métiers » du Moyen Âge et les jurandes ou corporations de l'époque moderne jusqu'aux syndicats contemporains, mais aussi depuis les ateliers artisanaux jusqu'aux usines modernes et leur organisation scientifique du travail. Ces organisations peuvent parfois disposer d'un rôle déterminant dans la société comme sous l'Ancien Régime ou dans l'Italie mussolinienne ou n'avoir plus qu'un pouvoir réduit de nuisance. Les rôles sociaux ou professionnels peuvent se combiner (« métiers », jurandes, corporations ou paternalisme patronal), se dissocier voire s'opposer. Les différentes organisations ont alors participé à la définition des normes qualitatives des activités productrices, à la création de sociabilités sur et hors des lieux de travail ou des grilles sociales et salariales. Ces évolutions sont corrélées aux changements politiques, économiques ou industriels auxquels nos sociétés ont été confrontées.

Bibliographie :

R. FOSSIER, *Le travail au Moyen Âge*, Paris, rééd. Coll. Tempus, 2007.

F. BRAUDEL et E. LABROUSSE, *Histoire économique et sociale de la France*, t. 1-4, Paris, PUF, Coll. Quadrige, rééd.

Enseignants : Cédric Boissière, Georges Provost, Lionel Rousselot

« Institutions administratives de la santé » (1h CM)

Enseignant : A préciser

« Institutions administratives du sport » (1h CM)

Enseignant : Yohann Rech

UEF semestre 4

UE 1 Europe moderne

« L'Europe en Révolution(s). De Versailles à Vienne (1783-1815) » (2h CM, 1h30 TD)

La période qui sépare le traité de Versailles (1783) de celui de Vienne (1815) est particulièrement riche en bouleversements pour l'Europe. Les évolutions et transformations nées des Lumières se cristallisent en effet pendant la Révolution française dont les conséquences, certes avant tout hexagonales, gagnent aussi l'ensemble du continent. L'enthousiasme des « patriotes » européens en certains pays, la fougue des armées de la Révolution ailleurs, l'expansion militaire napoléonienne enfin facilitent de profonds changements, de nature à la fois économique, sociale, culturelle, politique ou diplomatique, inspirés par la France. Les réactions et les résistances sont elles aussi nombreuses en une Europe marquée par l'éveil des consciences nationales.

Bibliographie :

Serge BIANCHI, *Révoltes et révolutions. Europe, Russie, Amériques (1770-1802). Essai d'interprétation*, Rennes, PUR, 2004.

Jean-Pierre BOIS, *De la paix des rois à l'ordre des empereurs, 1714-1815*, Paris, Seuil, 2004.

Jacques-Olivier BOUDON, *La France et l'Europe de Napoléon*, Paris, A. Colin, 2006.

Philippe BOURDIN, *Révoltes et révolutions en Europe et aux Amériques (1773-1802)*, Paris, SEDES, 2004.

Jean-Pierre JESSENNE, *Révolution et Empire, 1783-1815*, Paris, Hachette, 2002.

Enseignant^s : Yann Lagadec et Emmanuelle Charpentier

UE 2 Europe contemporaine

« État, société et Cultures au XX^e siècle » (2h CM, 1h30 TD)

Le XX^e siècle européen a été marqué par de profondes mutations qui ont bouleversé tous les domaines du champ culturel. Nombre d'États engagent de véritables politiques culturelles destinées à agir en profondeur sur la société. Les finalités et la nature des actions conduites varient considérablement selon les objectifs idéologiques des régimes politiques. Dans le même temps, le développement d'expressions culturelles nouvelles, la diffusion de cultures de masse affectent considérablement les sociétés.

Enseignant : Pierre Derrien

UEF 3 Culture historique

« La pensée historique en Europe (périodes moderne et contemporaine) » (2h CM)

Période moderne : l'école historique moderniste française a joué un rôle très important dans la pensée historique contemporaine, tant dans la définition de ses concepts (on

pense notamment ici aux œuvres de L. Febvre et de F. Braudel) que dans les succès, puis les déboires, de la thèse « régionale » de P. Goubert à J.-C. Perrot. Le cours s'intéressera donc aux enjeux et limites de « l'histoire totale » un temps ambitionnée, tout en insistant sur les acquis et renouvellements de cette histoire au cours des 25 dernières années.

Période contemporaine : du XIX^e siècle à nos jours, ce cours s'attachera à montrer les progrès et les évolutions du travail historique qui ont permis à notre discipline de prendre les formes que nous lui connaissons actuellement. Il s'agira de familiariser les étudiants avec quelques textes et travaux de recherche considérés comme fondamentaux en histoire contemporaine. Cela nous permettra de mieux comprendre le travail de l'historien tel qu'aujourd'hui étudiants, enseignants et chercheurs le pratiquent à l'université.

Bibliographie :

Jean-Maurice BIZIERE et Pierre VAYSSIERE, *Histoire et historiens. Antiquité, Moyen Âge, France moderne et contemporaine*, Paris, Hachette, 1995.

Guy BOURDE et Hervé MARTIN, *Les écoles historiques*, Paris, Seuil, 1983.

Christian DELACROIX, François DOSSE et Patrick GARCIA, *Les courants historiques en France, 19^e-20^e siècle*, Paris, Folio-Histoire, 2008.

Antoine PROST, *Douze leçons sur l'histoire*, Paris, Seuil, 1996.

Enseignants : Yann Lagadec et Cédric Boissière

ET

Question de spécialité :

Au choix

« Histoire des villes européennes aux XIX^e et XX^e siècles » (2h CM)

La ville européenne est aux XIX^e et XX^e siècles en constante évolution et construction. L'urbanisme doit s'adapter à l'immense afflux de population. La ville change donc de visage : constructions, transports ou aménagements urbains... en même temps qu'elle doit répondre à de nouveaux défis lancés par le monde moderne.

Bibliographie :

Jean-Luc PINOL, *Histoire de l'Europe urbaine*, Paris, Seuil, 2003, tome 2.

Enseignant : Pierre Derrien

OU

« La Bretagne : une région à la périphérie de l'Europe ? » (2h CM)

Ce cours a pour ambition de montrer combien la Bretagne a durant tout le millénaire médiéval, et malgré (ou en raison de) sa position péninsulaire, multiplié les contacts et les échanges avec l'Occident. Fondée par des immigrés venus d'outre Manche dans le contexte des « invasions barbares » qui affectent le monde romain finissant, la péninsule bretonne n'en a pas moins été aussi durablement marquée à l'époque carolingienne par le modèle franc. Dans un Occident en proie à l'émiettement féodal, la Bretagne participe pleinement aux grands mouvements politiques, socio-économiques, religieux et culturels que connaît le Moyen Âge central. Son affirmation en tant qu'« État », au lendemain d'un XIV^e siècle marqué par une interminable crise de succession, peut aussi être interprétée comme le reflet, à l'échelle d'une principauté, de la montée des pouvoirs centraux et de l'essor des structures administratives qui caractérisent la fin du Moyen Âge occidental. Cette prospérité bretonne, qui s'appuie sur un important réseau de relations tissées à travers l'Europe, ne résiste pas toutefois à la force d'un pouvoir royal en plein renouveau depuis le milieu du XV^e siècle. Ce cours, on

l'aura compris, n'est donc pas conçu comme une simple « histoire de Bretagne » : l'exemple de la principauté bretonne doit permettre d'appréhender les mutations et les principales évolutions qui ont touché l'Europe occidentale durant les siècles médiévaux.

Bibliographie :

Pierre-Roland GIOT, Philippe GUIGON, Bernard Merdrignac, *Les premiers Bretons d'Armorique*, Rennes, PUR, 2003

André CHEDEVILLE, Hubert GUILLOTTEL, *La Bretagne des saints et des rois*, Rennes, Ouest-France, rééd. 1995

André CHEDEVILLE, Noël-Yves TONNERRE, *La Bretagne féodale*, Rennes, Ouest-France, 1987

Jean-Pierre LEGUAY, Hervé MARTIN, *Fastes et malheurs de la Bretagne ducale (1213-1532)*, Rennes, Ouest-France, rééd. 1997

Dominique LE PAGE, Michel NASSIET, *L'union de la Bretagne à la France*, Morlaix, Skol Vreizh, 2003

Enseignant : Lionel Rousselot

Parcours professionnels semestre 4

Au choix :

Parcours Professorat des écoles

Ce parcours est assuré par des enseignants de l'IUFM de Bretagne. Il comprend des enseignements de mathématiques (20h/semestre), de français (20h/semestre) ainsi que dans les autres disciplines (8h/semestre) présentes au concours d'entrée en 1^{ère} année d'IUFM.

Parcours Professorat des lycées et des collèges (géographie)

« Contraintes physiques (biogéographie, hydrologie) » (2h CM)

L'objectif de ce cours est dans un premier temps, de fournir aux étudiants le vocabulaire propre à la géographie physique afin, dans un second temps, d'expliquer les interactions entre nature et société. Ce cours permettra de comprendre la formation des principales chaînes de montagne, des éruptions volcaniques mais aussi de découvrir la diversité des couverts végétaux à la surface de la planète.

Le cours présentera la géomorphologie (description du relief terrestre, des types de roches, de la tectonique des plaques et des dynamiques du relief), l'hydrologie (types d'écoulement, parcours de l'eau sur et dans le sol, crue, aménagements des cours d'eau, pollution) et la biogéographie (répartition de la végétation à la surface du globe, photosynthèse, phénologie, fonctionnement et développement des plantes, adaptation au milieu).

Bibliographie :

Y. BATTIAU QUENEY, *Le relief de la France*, Armand Colin, 2000, 252p.

J. DEMENGEOT, *Les milieux naturels du globe*, coll. U, A. Colin, 2009, 276p.

J. DERCOURT, *Géologie et Géodynamique de la France*, Dunod, 2002, 329 p.

M. DERRUAU, *Les formes du relief terrestre*, coll. U, A. Colin, 2010, 118p.

A. HUETZ DE LEMPS, *Les paysages végétaux du globe*, masson, 1994, 182p.

A. LACOSTE et R. SALAMON, *Éléments de biogéographie et d'écologie*, Coll. Fac, A. Colin, 2005, 189p.

G. ROUGERIE, *Géographie de la biosphère*, A. Colin, 2001, 287p.
L. TOUCHART, *Hydrologie : mers, fleuves et lacs*, A. Colin, 2003, 190p.
Enseignant : Vincent Nédélec

« TD Contraintes physiques et présentations orales » (2h TD)

Le TD complètera le cours et permettra l'analyse approfondie de documents cartographiques relatifs à la biogéographie, la géomorphologie et l'hydrologie. Ce TD s'appuiera notamment sur les cartes de végétation, les documents *Corine Land Cover*, les cartes géologiques mais également des diagrammes de crues, les régimes hydrologiques, etc. Il permettra aux étudiants de se familiariser avec différents supports géographiques dont la bonne maîtrise est primordiale pour les concours de l'enseignement.

Enseignant : Vincent Nédélec

Parcours Administration

« L'État et ses serviteurs » (2h CM)

Depuis la plus haute antiquité, la bonne marche des États a été étroitement liée à ses serviteurs. Il a pu parfois s'agir de fonctionnaires totalement dévoués et soumis, comme les scribes égyptiens ; de citoyens se disputant l'honneur de remplir les fonctions civiques comme en Grèce ou à Rome ; de légistes soucieux de défendre la cause princière ou royale comme au Moyen Age ; d'officiers intéressés aux retombées financières des charges ; de fonctionnaires recrutés par concours d'abord totalement contrôlés par l'État au XIX^e siècle avant de s'en rendre indépendants au début du XX^e siècle. Il s'agira ainsi, afin de permettre à de futurs fonctionnaires de se placer dans une évolution de longue durée, d'étudier la sociologie, les motivations et la mobilité de ceux qui se sont voués à travers les âges à la cause de l'État.

Bibliographie :

Collectif, *Histoire de la fonction publique en France*, tome I : des origines au XV^e siècle, tome II : du XVI^e au XVIII^e siècle, tome III : les XIX^e et XX^e siècles, Paris, Nouvelle Librairie de France, 1993.

Enseignants : E. Charpentier, P. Harismendy et L. Rousselot

« Le pouvoir local en France » (2h CM)

Ce cours vise à approfondir la connaissance du local à travers trois entrées thématiques :

- Une entrée par les institutions visant à analyser les principes de l'organisation territoriale française (communes et départements), l'apparition de la question régionale, les actes 1 et 2 de la décentralisation, ainsi que la révolution silencieuse de l'intercommunalité.
- Une entrée par l'espace démocratique local : il s'agirait, d'un côté, d'étudier l'espace de la représentation locale (modes d'élection, sociographie des élus locaux, pratiques de pouvoir), et d'un autre côté, d'évoquer la démocratie participative locale.
- Une entrée par l'action publique locale : il s'agirait pour l'essentiel d'étudier les collectivités locales sous l'angle de leur compétences, de leurs rapports avec l'Etat (contractualisation) et celui de la gouvernance territoriale.

Enseignant : Thomas Frinault

Troisième année : Société et culture en Europe

UEF semestre 5

UEF 1 Europe et monde antique

« Corps et normes en Grèce ancienne. » (1h CM, 1h TD)

Le corps, en tant qu'objet d'histoire, sera considéré dans ce cours dans son rapport à la construction des normes dans la cité grecque antique. Nous nous interrogerons donc sur les qualités physiques mais aussi les comportements attendus selon les différentes catégories sociales : masculin/féminin, citoyens/non-citoyens, élites/masses ou encore Grecs/Barbares sont autant de classements qui supposent la formation d'un corps spécifique. Le contrôle de soi, idéal moral grec, passe par un certain usage des plaisirs – sexuels ou alimentaires- que nous chercherons à définir.

Bibliographie :

B. COHEN (ed.), *Not the classical ideal. Athens and the construction of the other in greek art*, Brill NV, Leiden, 2000.

Fr. PROST, J. WILGAUX (dir.), *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, Rennes, 2006.

L. BODIOU, D. FRERE, V. MEHL (dir.), *L'expression des corps. Gestes, attitudes, regard dans l'iconographie antique*, Rennes, 2006.

V. DASEN, J. WILGAUX (dir.), *Langages et métaphores du corps dans le monde antique*, Rennes, 2008

M.-H. GARELLI, V. VISA-ONDARCUHU (dir.), *Corps en jeu*, Rennes, 2010.

Enseignante : Karine Karila-Cohen

ET

« Approche culturelle de Rome et de l'Italie Du VIIIe au début du IIe siècle av n.è. » (1h CM, 1h TD)

Il s'agit d'une histoire culturelle des premiers siècles de Rome, depuis sa naissance légendaire au milieu du VIIIe siècle jusqu'à sa domination de l'Italie au IIIe siècle. L'approche historique des périodes les plus anciennes est complexe, et en tous les cas différente de celle de la fin de la République car les sources littéraires doivent être confrontées de manière systématique à d'autres, et notamment à l'archéologie. Le thème retenu concerne plus spécifiquement les relations de Rome avec les autres cultures présentes en Italie. Il s'agit à la fois de cerner les influences que l'Urbs a pu connaître dès ses origines aux contacts des cultures grecques et étrusques, mais aussi de faire l'histoire de ses représentations, par exemple par l'étude du mythe des origines troyennes, qui la rattachait au monde grec. Les exposés concerneront principalement la période de la 2ème guerre punique (218-202) et ses innovations religieuses.

Bibliographie :

La chronologie de cette longue période doit être abordée dans les ouvrages de base, par exemple- M. Le Glay, *Rome, I. Grandeur et déclin de la République*, coll. Tempus, 2005 ou -M. Le Glay, Y. Le Bohec et J- L Voisin, *Histoire Romaine*, PUF, 2006, ou M. Humbert, *Institutions politiques et sociales de l'Antiquité*, Dalloz, 2007.

Enseignant : Jean-Luc Bastien

UEF 2 Europe médiévale

« Pauvres, marginaux et exclus au Moyen Âge » (2h CM, 2h TD)

Au Moyen Âge, les pauvres n'ont laissé aucune trace directe dans les archives et pourtant ils sont omniprésents, aimés et détestés, à la fois objets de toutes les attentions et marginalisés voire persécutés, tout comme d'autres catégories de marginaux tels que les hérétiques ou les juifs. Ils en viennent à intégrer une catégorie inquiétante aux marges de la société chrétienne et dans laquelle on trouve aussi d'autres figures (la prostituée, le voleur, le bourreau, l'homosexuel, l'infirme, etc...). On tentera de réfléchir sur ces contradictions apparentes à partir d'une grande variété de sources. On se donnera pour objectif de retracer l'évolution, à partir du Ve siècle, des représentations et de la définition des marginaux et des exclus, ainsi que celle des attitudes de la société et des pouvoirs laïcs et ecclésiastiques face à eux.

Bibliographie :

Jean-Pierre DEVROEY, *Puissants et misérables. Système social et monde paysan dans l'Europe des Francs (VIe-IXe siècles)*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2006.
Dominique IOGNA-PRAT, *Ordonner et exclure : Cluny et la société chrétienne face à l'hérésie, au judaïsme et à l'islam, 1000-1150*, Paris, Aubier, 1998.
Michel MOLLAT, *Les pauvres au Moyen Âge*, Paris, Complexes, 1978 (rééd., 1992, 2006).
Robert I. Moore, *La persécution. Sa formation en Europe (Xe-XIIIe siècles)*, Paris, Les Belles Lettres, 1991.
Enseignante : Valentina Toneatto

UEF 3 Cultures et pensées européennes

« Approche culturelle de l'Europe de l'Empire romain à la Renaissance du XII^e siècle » (1h30 CM)

Période antique : Il s'agit d'une réflexion sur la mesure et la structuration du temps dans l'Antiquité. On abordera les différents types de calendriers antiques : lunaire, luni-solaire et solaire à travers quelques exemples, mésopotamiens, égyptiens, grecs, gaulois... Cela nous permettra d'étudier le calendrier romain dans ses évolutions des origines à l'Empire en insistant tout particulièrement sur la période républicaine et la réforme césarienne.
Période médiévale : De la fin de l'empire romain à la « Renaissance du XII^e siècle » naît en Occident une culture chrétienne qui se dégage de la culture latine classique et s'épanouit à l'ombre des cloîtres et des cathédrales.

Bibliographie :

Sur la période antique, pour démarrer, on lira avec profit les articles « calendriers » des grandes Encyclopédies (notamment Universalis) et les passages concernant les calendriers dans les ouvrages de synthèse sur la religion romaine, par exemple : J. Champeaux, *La religion romaine*, 1998.
Sur la période médiévale,
H. MARTIN et B. MERDRIGNAC, *Culture et société dans l'Occident médiéval*, Paris/Gap, Ophrys, 1999.
Enseignants : Jean-Luc Bastien et Lionel Rousselot

ET

« Faire l'Europe au XX^e siècle » (1h30 CM)

Il s'agira de faire l'histoire institutionnelle de la construction économique et politique européenne mais aussi de réfléchir à la manière dont s'est pensée l'Europe, notamment avant que l'Europe institutionnelle devienne une réalité. Quand l'idée d'Europe émerge-t-elle et s'impose-t-elle ? Quels événements contribuent à créer un désir d'Europe ? Comment le contexte international (l'impact de la Première Guerre mondiale, la guerre froide, les mondialisations etc.) influence la construction de l'Europe, la freinant ou l'accéléralant ? Quels hommes, quels milieux et réseaux portent le projet européen ? Quels sont leurs moyens d'action ? les contre-projets auxquels ils doivent faire face ? Ces questions seront envisagées sur un long XX^e siècle qui permettra de mettre en lumière les cycles de la construction européenne.

Bibliographie

M.T. BITSCH, *Histoire de la construction européenne de 1945 à nos jours*, Bruxelles, Complexe, 2008.

R. FRANK (dir.), *Les identités européennes du XX^e siècle. Diversités, convergences et solidarités*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2004.

P. GERBET, *La construction de l'Europe*, Paris, A. Colin, 2007.

J.-M. GUIEU, C. LE DREAU, J. RAFLIK, L. WARLOUZET, *Penser et construire l'Europe au XX^e siècle, Historiographie, bibliographie, enjeux*, Belin sup, Paris, 2007.

G. NOËL, *Penser et construire l'Europe (1919-1992)*, Paris, Atlande, 2008.

S. SCHIRMANN, *Quel ordre européen ? De Versailles à la chute du III^e Reich*, Paris, A. Colin, 2006.

G.-H. SOUTOU, *L'Europe de 1815 à nos jours*, Nouvelle Clio, PUF, Paris, 2007.

Enseignante : Hélène Harter

ET

« Histoire des cultures matérielles et des sensibilités (Antiquité et Moyen Âge) » (1h CM)

Période antique (6 semaines) :

Histoire de l'alimentation antique : entre histoire matérielle et histoire de sensibilités

L'histoire de l'alimentation peut s'aborder sous deux angles historiographiques distincts mais complémentaires. D'un côté, les aliments, les modes de préparation puis de consommation font partie de la culture matérielle : techniques agricoles, objets de cuisine, techniques de cuisson, salles de banquets sont depuis longtemps des objets d'histoire. Avec le développement de l'histoire des sensibilités, les historiens se sont intéressés aux nourritures « bonnes à penser », selon l'expression de Claude Lévi-Strauss. Ce cours se propose de croiser les deux perspectives autour de l'étude du banquet grec.

Bibliographie :

P. SCHMITT PANTEL, *La cité au banquet. Histoire des repas publics dans les cités grecques*, Rome 1992 (réédition Paris, 2011).

Enseignante : Karine Karila-Cohen

Période médiévale (6 semaines) :

Ce cours aura pour but de présenter quelques apports conjoints de l'histoire, de l'archéologie et de l'histoire de l'art à la connaissance du quotidien médiéval. Ces données (issues des textes, de l'iconographie et des objets) seront replacées dans leur contexte socio-économique afin de mieux percevoir les évolutions matérielles que connaissent les Ve-XVe siècles. Les thèmes abordés couvriront la plupart des domaines qui peuvent être perçus actuellement : les pratiques culturelles, l'artisanat, la construction, mais également tous les aspects de la vie quotidienne (alimentation, hygiène, éducation...).

Bibliographie :

Danièle ALEXANDRE-BIDON; Marie-Thérèse LORCIN (dir.). *Le Quotidien au temps des fabliaux*, Textes, images, objets, Paris, Picard, « Espaces médiévaux », 2003.

Danièle ALEXANDRE-BIDON, *Une Archéologie du goût : céramique et consommation. Moyen Âge-Temps modernes*, Paris, Picard, 2005.

Georges COMET. *Le paysan et son outil : essai d'histoire technique des céréales. France, VIIIe-XIIIe s.*, Aix-en-Provence, 1987.

Jacques LE GOFF, *Une histoire du corps au Moyen Age*, Paris, Liana Lévi, 2003.

Manger et boire au Moyen Âge. Actes du colloque de Nice, 15-17 octobre 1982, Paris, Les Belles lettres, 1984, 2 vol.

Jean-Marie PESEZ. *Archéologie du village et de la maison rurale au Moyen Âge*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1998.

Jean-Marie PESEZ. *Un village au temps de Charlemagne : moines et paysans de l'abbaye de Saint-Denis du VIIe siècle à l'An Mil*. Catalogue de l'exposition. Paris, Editions de la Réunion des Musées Nationaux, Ministère de la Culture, 1988.

Jean-Michel POISSON ; Jean-Jacques SCHWIEN, (dir.). *Le bois dans le château de pierre au Moyen Âge*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 2003.

Enseignante : Lucie Jeanneret

Parcours professionnels semestre 5

Au choix :

Parcours Professorat des écoles

Ce parcours est constitué d'enseignements dans les différentes disciplines présentes au concours d'entrée en 1^{ère} année d'IUFM. Il comprend :

- mathématiques (10h/semestre)
- français (10h/semestre)
- autres disciplines (sciences, etc.) (10h/semestre)
- connaissance du système éducatif du 1^{er} degré (8h/semestre)
- entraînement à l'entretien (10h/semestre)

Parcours Professorat des lycées et des collèges (géographie)

« Épistémologie de la géographie » (1h CM)

La géographie est une science à la fois jeune et ancienne, le cours proposera donc de remonter dans le temps, d'exposer donc les figures qui ont marqué la discipline. Nous nous intéresserons par ailleurs tour à tour :

- au statut scientifique de la géographie, à ce qui légitime en quelque sorte la pratique d'une recherche géographique propre
- aux grands concepts et aux problématiques géographiques, aux instruments qui la rende intelligible donc
- aux éléments qui permettent de dégager un certain nombre de théories
- à l'empirisme tel qu'il est pratiqué en géographie, l'expérience des faits, chère aux géographes.

Bibliographie :

P. GEORGE, *Le métier de géographe*, A. Colin, 1990.

M. MASSON, *Vous avez dit géographie ?*, A. Colin, 1994.

R. MARCONIS, *Introduction à la géographie*, A. Colin, Coll. U, 1996.

Enseignante : Louisa Plouchart

« Géographie des territoires rurale, urbaine, industrielle... » (1h CM)

Le cours avec un intitulé extrêmement vaste, se veut une approche de différents types d'espaces. Une première approche sera menée à partir des collectivités locales françaises, remises dans le contexte européen. Les logiques de territorialisation de l'action publique en France permettront d'envisager d'autres types de territoires sous l'angle des politiques économiques (pays, zones rurales etc). Enfin une analyse du territoire américain, de la croissance mais aussi du déclin urbain et de la crise qui y sévit, permettra d'aborder les différents aspects d'un territoire (rural, urbain et industriel).

Enseignante : Louisa Plouchart

« Géographie des territoires et emboîtement d'échelles » (1h TD)

Le TD développe, à partir de documents divers (statistiques, graphiques, photos, images satellitales, cartes topographiques...), à toutes les échelles spatiales, des thèmes portant sur les territoires ruraux, urbains et industriels....localisés autant en France que dans les pays étrangers. L'objectif est d'approfondir le raisonnement, d'utiliser les outils et de comprendre les démarches de la géographie. Appréhender l'espace et le territoire passe nécessairement par l'emboîtement des échelles spatiales ; l'échelle diachronique participe également à la réflexion pour saisir l'évolution des systèmes territoriaux, leur bifurcation, leur rupture dans le temps et dans l'espace.

Enseignantes : Martine Candelier-Cabon et Solène Gaudin

« Les réseaux de transport dans la mondialisation et leur rôle dans la dynamique des territoires » (1h CM)

Cette étude sera menée à partir d'exemples concrets choisis à des échelles différentes.

Bibliographie :

J. OLLIVRO, *L'homme à toutes vitesses*, P.U.R., collection Espace et Territoire, 2000. (à conserver) ?

Enseignante : Hélène Lecouvey-Guérin

Parcours Administration

« Droit de la fonction publique territoriale » (2h CM)

Enseignant : à préciser

« Préparation aux concours administratifs : écrits/oraux » (2h TD)

Expression écrite : concernant l'expression écrite, il s'agit tout spécialement d'inculquer le réflexe de « problématiser » tous les sujets et de fournir la méthode. De façon spécifique, du fait que, par hypothèse, les concours administratifs font appel à certaines matières telles que le droit, la science politique ou l'économie, l'apprentissage du plan formalisé en usage dans ces disciplines requiert une approche spécifique. Certaines épreuves spécialisées exigent un apprentissage particulier : par exemple le résumé de texte ou la note de synthèse et la note administrative.

Expression orale : à l'instar de l'écrit, apprentissage de l'exposé ayant pour finalité de faire ressortir une problématique. Mise en situation d'exposer devant un jury et de converser avec lui. Apprentissage de l'argumentation. Conseils pratiques relatifs au maintien et à l'expression.

Enseignant : Michel Nicolas

UEF semestre 6

UEF 1 Europe moderne

« L'Europe et l'Islam (1453-1798) » (2h CM, 2h TD)

A l'heure où l'entrée éventuelle de la Turquie dans l'Europe fait débat, il n'est pas sans intérêt d'examiner la place très contradictoire de l'Islam dans l'histoire des Temps modernes. Prenant le relais du Sarrasin, le Turc est plus que jamais un acteur offensif du théâtre européen. A partir de 1453, l'avancée ottomane dans les Balkans et la Méditerranée orientale est source de grande angoisse pour la Chrétienté latine, unie ou divisée ; elle ravive l'esprit de croisade et explique aussi en partie l'expulsion des morisques d'Espagne (1609). La rivalité religieuse n'interdit pourtant pas l'attrait, fasciné ou pragmatique, pour une puissance ottomane à son apogée : ceux-là même qui appellent périodiquement à lever la bannière de la croix contre le croissant ne sont pas les derniers à nouer des relations commerciales, diplomatiques ou culturelles, à l'exemple de Venise. Le rapport de force tend néanmoins à s'inverser à partir de Lépante (1571) et surtout du second siège de Vienne (1683). Malgré les corsaires barbaresques, l'Islam se fait moins menaçant, et son rôle de « passeur » entre Europe et Asie ne revêt plus le même intérêt économique et stratégique. Si l'Islam – turc mais aussi perse ou moghol – continue de susciter la curiosité, la forme burlesque que peut désormais revêtir la turquerie souligne la mutation du regard. L'Europe des Lumières prolonge l'ambiguïté, partagée entre une islamophilie souvent intéressée (car tendue vers la critique du christianisme) et la dénonciation du « despotisme oriental ». Fruit de l'une comme de l'autre, l'expédition d'Egypte tient lieu de charnière vers le 19^e siècle et ouvre des rapports de type plus nettement colonial.

Bibliographie :

Jean-François SOLNON, *Le turban et la stambouline. L'empire ottoman et l'Europe (16^e-20^e s.)*. *Affrontement et fascination réciproques*, Paris, Perrin, 2009.

Henry LAURENS, John TOLAN, Gilles VEINSTEIN, *L'Europe et l'Islam. Quinze siècles d'histoire*, Paris, Odile Jacob, 2009

Géraud POUMAREDE, *Pour en finir avec la Croisade. Mythes et réalités de la lutte contre les Turcs*, Paris, PUF, 2004

Venise et l'Orient, catalogue d'exposition (2006-2007), Paris, Institut du Monde Arabe/Gallimard, 2006.

Mohammed ARKOUN, dir., *Histoire de l'Islam et des musulmans en France du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Albin Michel, 2006 (2^e partie)

Enseignant : Georges Provost

UEF 2 Europe contemporaine

« L'Allemagne, de la capitulation à la réunification (1945/49-1990) » (1h CM, 1h TD)

Entre 1945 et 1990, l'Allemagne occupée, puis scindée en deux États, est le symbole de l'Europe de la Guerre Froide. Une étude comparative des « deux Allemagne » nous permettra de mettre en lumière les relations entre la RFA et la RDA, leurs évolutions internes (sociales et politiques) ainsi que leur rôle dans l'Europe du second vingtième siècle.

Bibliographie :

Tony JUDD, *Après-guerre. Une histoire de l'Europe depuis 1945*, Pluriel, 2010
Sandrine KOTT, *Histoire de la société allemande au XXe siècle III : Tome 3, La RDA 1949-1989*, Éditions la Découverte, 2011
Alain LATTARD, *Histoire de la société allemande au XXe siècle : Tome 2 : La RFA 1949-1989*, Repères, 2011
François ROTH, *Petite histoire de l'Allemagne au XXème siècle*, Armand Colin, 2002
Enseignant : Claire Trojan

ET

« De Liverpool à Asquith, l'Angleterre politique du XIX^e siècle » (1h CM, 1h TD)

Pays de libertés, l'Angleterre du XIX^e siècle peut donner avec sa monarchie constitutionnelle renforcée par l'Empire et la prolongation inattendue de l'ère libérale, l'impression d'une continuité réussie *sans* avènement de la démocratie. Elle évite certes les séismes révolutionnaires du Continent, mais n'en subit pas moins deux évolutions majeures : la fin de son Ancien Régime (ponctué par l' « âge des réformes » des années 1830) ; l'expansion du suffrage et la remise en cause de l'échiquier politique (émergence d'une société civile, naissance et affirmation du travaillisme). Sur une question classique, mais profondément renouvelée par l'historiographie, on s'interrogera non seulement sur les spécificités de la société politique anglaise et ses transformations, mais aussi sur les modalités d'accès au Politique, sur les mutations des agendas, ainsi que sur les voies d'intégration au schéma social européen.

Bibliographie :

H. BARKER, *Newspapers, Politics and English Society 1695-1855*, 1998.
J. PARRY, *The Rise and Fall of Liberal Government in Victorian Britain*, 1993.
—, *The Politics of Patriotism : English liberalism, national identity and Europe 1830-1886*, 2006.
F. K. PROCHASKA, *The Republic of Britain 1779-2000*, 2000.
M. PUGH, *The Making of Modern British Politics*, 1993.
J. REID, *United we stand, a history of Britain's trade unions*, 2004.
E. ROYLE, *Revolutionary Britannia ? Reflections on the threat of revolution in Britain 1789-1898*, 2000.
Enseignant : Patrick Harismendy

UEF 3 Cultures et pensées européennes

« L'Europe des savoirs, des universités médiévales aux Lumières » (1h30 CM)

De la naissance des Universités aux Lumières, ce cours se propose d'explorer les progrès et les évolutions de la connaissance européenne. On s'intéressera tout d'abord à la mise en place des universités, à la naissance de la pensée scolastique et aux grands débats intellectuels qui secouèrent la Chrétienté occidentale avant que n'émerge, à la fin du Moyen Age, une sensibilité nouvelle profondément marquée par le retour à la culture antique. Dans un second temps, on évoquera la mutation qui affecta les esprits entre Renaissance et Lumières, de Copernic à Voltaire, en privilégiant les angles de la culture scientifique et en portant une attention particulière aux nouveaux moyens de diffusion des savoirs.

Bibliographie :

Jacques LE GOFF, *Les intellectuels au Moyen Age*, Paris, Point Seuil, rééd. 1985.

Hervé MARTIN et Bernard MERDRIGNAC, *Culture et société dans l'Occident médiéval*, Paris/Gap, Ophrys, 1999.

Robert MANDROU, *Des humanistes aux hommes de sciences*, Paris, Point Seuil, 1973.

N. HAMPSON, *Histoire de la pensée européenne*, Paris, Seuil, 1968, 1972

Hans BOTS et Françoise WAQUET, *La République des Lettres*, Paris, Belin-DeBoeck, 1997

Enseignants : Lionel Rousselot et Dominique Godineau

ET

« Sensibilités politiques en Europe. 1850-1950 » (1h30 CM, soit 2 h CM sur 9 semaines)

Le cours mènera une réflexion sur l'histoire des sensibilités et la notion de « sensibilités politiques », ainsi que sur l'affirmation des principales sensibilités politiques dans l'histoire contemporaine de l'Europe. La notion de sensibilité peut à la fois être appliquée à des collectifs, qui se lient par une solidarité fondée sur des idéaux, des valeurs et des objectifs politiques, et à des individus qui développent, de façon plus ou moins constante dans leur existence, des préférences politiques, qu'ils expriment publiquement ou non.

On étudiera notamment les facteurs intellectuels et matériels de l'affirmation de différentes sensibilités politiques (sans exhaustivité), en reliant cette affirmation à la massification des moyens de communication, au développement des organisations politiques partisans, aux formes d'engagement individuel et collectif, et à la place tenue par les États dans l'encadrement de la vie politique, démocratique ou non.

Bibliographie :

Arno MAYER, *La persistance de l'Ancien Régime : l'Europe de 1848 à la Grande guerre*, Paris, Aubier-Flammarion, 2010 (éd. orig. : 1981).

Jean-Claude CARON, Michel VERNUS, *L'Europe au XIXe siècle : des nations aux nationalismes, 1815-1914*, Paris, Armand Colin, 1996.

George L. MOSSE, *De la Grande guerre au totalitarisme : la brutalisation des sociétés européennes*, Paris, Hachette Littératures (Pluriel), 1999 (éd. orig. : 1990).

Jean-François SIRINELLI, dir., *Histoire des droites en France*, Paris, Gallimard, 2006 [Nouvelle éd.], vol. 3 (Sensibilités).

Jean-Jacques BECKER et Gilles CANDAR, dir., *Histoire des gauches en France*, Paris, La Découverte, 2005 [Nouvelle éd.], 2 vol.

Enseignant : Michel Tissier

ET

« Histoire des cultures matérielles et des sensibilités (périodes moderne et contemporaine) » (1h CM)

Des nourritures infectes aux plats raffinés, des miasmes pestilentiels aux désodorisations parfumées, des cloaques putrides aux eaux minérales, de la crasse qui « bouche les pores » aux ablutions quotidiennes... les indices d'un relèvement progressif des seuils de tolérance en matière alimentaire et d'hygiène sont multiples. En faire l'inventaire ou les décrire ne suffit pourtant pas. D'où cette volonté de saisir les émergences (modes, ustensiles, pratiques commerciales), de décrypter les systèmes d'appréciation (goûts, ordres des plats, sensibilités émotionnelles), de décoder les discours (traités médicaux, règlements sanitaires, guides touristiques ou éthiques...), d'interroger les espaces (étables et marchés, thermes, égouts, avenues...) tout en identifiant les nouveaux rôles assignés aux détenteurs des discours (clerics, médecins, hygiénistes, diététiciens...) et aux organisateurs de ces modernités (agronomes, ingénieurs hydrauliciens, industriels de la savonnerie...). On n'oubliera pas ceux qui résistent à ces nouvelles prescriptions.

Bibliographie :

Benoît GARNOT, *La culture matérielle en France aux XVI^e-XVII^e-XVIII^e siècles*, Gap, Ophrys, 1995.

Florent QUELLIER, *La Table des Français. Une histoire culturelle (XV^e - début XIX^e siècle)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2007.

Daniel ROCHE, *Histoire des choses banales. Naissance de la consommation XVII^e - XIX^e siècle*, Paris, Fayard, 1997.

Georges VIGARELLO (dir.), *Histoire du corps, t. 1 et 2*, Paris, Seuil, 2005.

Enseignants : Emmanuelle Charpentier et Patrick Harismendy

Parcours professionnels semestre 6

Au choix :

Parcours Professorat des écoles

Ce parcours est constitué d'enseignements dans les différentes disciplines présentes au concours d'entrée en 1^{ère} année d'IUFM. Il comprend :

- mathématiques (6h/semestre)
- français (6h/semestre)
- connaissance du système éducatif du 1^{er} degré (10h/semestre)
- entraînement à l'entretien (26h/semestre)

Parcours Professorat des lycées et des collèges (géographie)

« France : aménager les territoires » (1h CM)

Depuis la fin des Trente glorieuses, l'économie et la société ont fortement changé. Parallèlement, l'espace s'est transformé en profondeur. Aux différentes dynamiques internes, s'ajoute l'ouverture de plus en plus forte de la France vers l'Europe et sur le monde. Seront traités en particulier les thèmes suivants :

- les lignes de force du géosystème territorial français
- le peuplement et la population, les dynamiques migratoires et urbaines
- les activités et les nouvelles dynamiques économiques et spatiales.

Bibliographie:

D. NOIN, *Le nouvel espace français*, A.COLIN, 2001.

Enseignant : Amar Sarni

« Approche géographique des risques » (1h CM)

Le risque est le fait que, pour des points bien localisés du globe, l'éventualité d'une catastrophe naturelle peut, avec de fortes probabilités, être envisagée. De ce point de vue, il s'agit là d'un concept essentiellement géographique. Les risques suivants : inondations, tremblements de terre, raz de marée, éruptions volcaniques, mais aussi glissements de terrains et avalanches, feront l'objet d'une étude à caractère géographique. Les différents dispositifs de prévention seront également évoqués.

Bibliographie :

A. ALLEGRE, *Les fureurs de la Terre*, O. JACOB, 1987.

H. TAZIEFF, M. DERRUAU, *Le volcanisme et sa prévention*, MASSON, 1990.

Enseignant : Amar Sarni

« Géographie d'un pays » (1h CM)

Plus vaste pays d'Amérique du sud, le Brésil est le seul territoire lusophone du continent américain. Du bouclier guyanais au nord, aux pampas argentines au sud, des côtes atlantiques à l'est au piémont andin à l'ouest, le Brésil propose une diversité de paysages, de populations, d'activités, etc... constituant ainsi un territoire où nombre d'enjeux géographiques sont représentés. Le cours s'attachera à proposer une analyse de géographie régionale afin d'analyser ce pays-continent. Des exemples seront pris aux échelles locales, régionales et fédérales afin de permettre aux étudiants de mieux appréhender la question du changement d'échelles.

Bibliographie :

C. ALBALDEJO et C. TULET, 1996 : *Les fronts pionniers en Amazonie brésilienne, la formation de nouveaux territoires*, Coll. recherches et documents Amériques latines, l'Harmattan, Paris, 358p.

Anders A., *Histoire du Brésil*, Collection du 20^{ème} siècle, Ed. complexe, Bruxelles, 1997.

M. DROULERS, 2001 : *Brésil, une géohistoire*, PUF, coll. Géographie, Paris, 306P ;

M.DROULERS, *L'Amazonie, vers un développement durable*, Paris, Armand Colin, 2004, 224p.

A. et D. RUELLAN, *Le Brésil*, Karthala, Paris, 1989, 211 p.

H.THERY, *Le Brésil*, Paris, Armand Colin, 2005, 286 p.

H. THERY et N. A. de MELLO, *Atlas du Brésil*, Paris, CNRS, Libergéo-La documentation française, 2003, 302 p.

P.WANIEZ, *Les données et le territoire au Brésil*, Université Paris X Nanterre, Mémoire d'HDR, 2002, 401 p.

Enseignant : Vincent Nédélec

« Etude de terrain » (1h TD)

Plusieurs axes sont possibles dans ce TD : de topographie il sera question (profil, croquis et analyse) puisque le support peut être la carte topographique à différentes échelles ; d'analyse rurale également, et par voie de conséquence les paysages, les aménagements et les activités seront traités ; et enfin d'analyses urbaine et péri-urbaine bien entendu, au travers d'exemples de villes petites, moyennes ou grandes. Au total, quelle que soit l'approche retenue, il sera fait une large place aux questions de méthodes, de techniques et de problématiques géographiques.

Bibliographie :

M. BÉGUIN, D. PUMAIN, *La représentation des données géographiques. Statistique et cartographie*, A. Colin, Coll. Coursus, 2003.

J. BERTIN, *Le graphique et le traitement graphique de l'information*, Flammarion, 1997.

E. BLIN, J.P. BORD, *Initiation géo-graphique, ou comment visualiser son information*, Sedes, 1995.

R. BRUNET, *La carte, mode d'emploi*, Fayard-Reclus, 1987.

Denis MERCIER, *Le commentaire de paysage*, A. Colin, 2004.

Erwann MINVIELLE, Sid-Ahmed SOUIAH, *L'analyse statistique et spatiale*, Ed. du temps, 2003.

Patrick PIGEON, Marc ROBIN, *Cartes commentées et croquis*, Nathan U., 1993.

Pascal SAFFACHE, Cédric AUDEBERT, *La carte topographique*, Ibis Rouge Editions, 2002.

Denis SOREL, Pierre VERGELY, *Initiation aux cartes et aux coupes géologiques*, Dunod, 1999.

Enseignante : Annick Vieuxloup

Parcours Administration

« Culture générale et questions d'actualité » (2h CM)

Afin d'aider au décryptage d'un monde globalisé, traversé de crises, rarement étrangères à des structures géo-politiques, géo-stratégiques, mais aussi largement culturelles, démographiques et économiques, plusieurs repères s'imposent. On privilégiera l'approche par dossiers mettant en oeuvre un assez large répertoire de compétences et de connaissances. L'objectif est l'analyse en longue durée des grands débats de société.

Enseignants : programme de conférences

« Préparation aux concours administratifs : écrits/oraux » (2h TD)

Expression écrite : concernant l'expression écrite, il s'agit tout spécialement d'inculquer le réflexe de « problématiser » tous les sujets et de fournir la méthode. De façon spécifique, du fait que, par hypothèse, les concours administratifs font appel à certaines matières telles que le droit, la science politique ou l'économie, l'apprentissage du plan formalisé en usage dans ces disciplines requiert une approche spécifique. Certaines épreuves spécialisées exigent un apprentissage particulier : par exemple le résumé de texte ou la note de synthèse et la note administrative.

Expression orale : à l'instar de l'écrit, apprentissage de l'exposé ayant pour finalité de faire ressortir une problématique. Mise en situation d'exposer devant un jury et de converser avec lui. Apprentissage de l'argumentation. Conseils pratiques relatifs au maintien et à l'expression.

Enseignant : Michel Nicolas